

Parc Naturel Régional  
Oise - Pays de France

# Commune de Roberval



## É T U D E U R B A I N E

Phase 3

Enjeux et potentialités



**À Ciel Ouvert, paysagistes DPLG**  
Benoist Garnero & Claire Laubie  
assistés par Juliette Vignes  
10 rue St-Germain 94120  
Fontenay-sous-Bois

**Bernadette Canard, Urbaniste**  
11 rue de Sèvres 75006 Paris

**Vue d'Ici, géographe SIG**  
Pascal Chevalier  
30 rue de Charonne 75011 Paris



## CHAPITRE 1 ENJEUX ET POTENTIALITÉS SUR LES ESPACES NON URBANISÉS..... p 3

### AU SUD, SUR LE PLATEAU AGRICOLE..... p 4

- Une plaine ondulée entre vallon et mont Pagnotte

### Les coteaux, les cavées et le val du Rouanne..... p 10

- Les coteaux, de Moru à Carrieuse..... p 10
- Les cinq cavées de Fosse et de Noël-Saint-Rémy..... p 12
- Le val du Rouanne..... p 14

## CHAPITRE 2 ENJEUX ET POTENTIALITÉS SUR LES ESPACES VILLAGEOIS..... p 17

### NOËL-SAINT-RÉMY..... p 18

- La route de l'Église..... p 18
- La future salle communale et les abords de l'église..... p 20
- Le pré..... p 22

### ENTRE NOËL-SAINT-RÉMY, FOSSE ET ROBERVAL, LE BIO-CORRIDOR DU VIADUC..... p 24

- Du bio-corridor stratégique aux enjeux nord-européens

### FOSSE..... p 30

- Le marais

### ROBERVAL..... p 32

- La place du château

### GUIDON..... p 34

- Un seuil vers le Rouanne
- Le piémont

### CARRIEUSE..... p 38

- Le coteau habité

### LE FOND MAILLET..... p 40

- Un hameau de lisière et de vallon

## CHAPITRE 3 ENJEUX SUR LE BÂTI..... p 43

### LES ENJEUX SUR LE PATRIMOINE BÂTI ANCIEN..... p 44

- Préservation du patrimoine : des ensembles bâtis de qualité à préserver (les anciennes grandes fermes)..... p 44
- Préservation des qualités architecturales du bâti ancien commun..... p 48
- Enjeux sur l'implantation de nouvelles constructions..... p 52
- Préservation et entretien des murs..... p 56



# CHAPITRE 1 ●

## ENJEUX ET POTENTIALITÉS SUR LES ESPACES NON URBANISÉS

## AU SUD, SUR LE PLATEAU AGRICOLE

### Une plaine ondulée entre vallon et mont Pagnotte

#### ●Présentation du contexte

##### Une entité paysagère pittoresque aux assiettes visuelles remarquables

La succession des vallons et la terminaison du mont Pagnotte ont façonné un paysage de plateau ondulé, presque insolite dans cette entité de vaste plaine du Valois-Multien. L'antique chemin Pontois permet le parcours de cet espace ceinturé de lisières boisées, aux allures de grande clairière suspendue au-dessus des vallées. Il s'agit là d'un paysage très subtil, qui « vaut le détour », où le regard est parfois bloqué par le relief, mais plus souvent libéré par la vacuité du sol, notamment vers le nord et le sud.

Cette entité a été inscrite à ce titre comme zone d'intérêt et de sensibilité paysagère sur le plan de référence du Parc naturel régional Oise-Pays de France.

##### Un espace stratégique pour le passage de la grande faune

Ce secteur de plateau partagé avec la commune de Pontpoint et Villeneuve-sur-Verberie est reconnu depuis longtemps comme un territoire capital pour le passage de la grande faune évoluant entre les grands massifs forestiers de Compiègne et d'Halatte (bio-corridor d'échelle interrégionale à nord-européen).

#### ●Dysfonctionnements, risques de dénaturation avérés ou éventuels

##### Une entité paysagère extrêmement sensible aux évolutions

Bien que cette plaine soit pour l'heure préservée, des projets de type agricole (hangars, plantations...) peuvent toujours se localiser dans ce grand espace ouvert et fortement exposé à la vue. Il peut donc exister des risques d'altération s'ils ne tiennent pas assez compte des caractéristiques de ce paysage original, qui appartient pour partie aux communes voisines de Pontpoint et de Villeneuve-sur-Verberie.

##### Un rebord de plateau inaccessible mais qui recèle pourtant un patrimoine visuel monumental

L'absence de chemins limite les opportunités de fréquentation du rebord de plateau, là où pourtant de nombreux points de vue sur l'ensemble des vallons de Roberval sont offerts et ce, malgré une végétation dense qui couvre le développé découpé du coteau et entrave les perceptions.

Même le calvaire du Hazoy et son belvédère qui surplombent Noël-Saint-Rémy sont difficilement accessibles, la marche se faisant en bordure de champs.



Problématiques et principales dynamiques d'évolution



Le chemin Pontois occupe presque une ligne médiane entre forêt d'Halatte et plateau cultivé qui permet d'appréhender chacune de ces entités mais aussi d'en percevoir les zones de contact et d'enchaînement. On saisit la fragilité de ce paysage si un élément perturbateur devait s'interposer entre ces deux motifs opposés.



Le découpage complexe des coteaux démultiplie les lisières et les effets de va-et-vient entre boisements et plaine ouverte. Une scénographie très particulière dont la valeur paysagère mérite d'être reconnue et préservée.



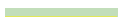



Les ondulations du relief générées par l'érosion des vallons orchestrent un paysage très dynamique et singulier qui modifient les repères et la profondeur des horizons. La vacuité du sol doit donc être assurée pour garantir ce patrimoine visuel.



Tout au long du rebord du plateau de Ponpoint et de Roberval, le potentiel visuel se laisse deviner au hasard d'une échancrure de la végétation du coteau. La vallée de l'Oise apparaît de temps à autres, comme un mirage. Une action concertée intercommunale permettrait de restaurer ici, des points de vue panoramiques sur cette entité essentielle du Parc et du département que l'on pourrait connecter avec la GR12.



### Légende et commentaires de la carte



-  Chemin existant sur le plateau
-  Chemin existant dans la cavée et sur le coteau
-  Rebord de plateau occultant des points de vue vers les vallons de Fosse/Noël-St-Rémy
-  Rebord de plateau occultant des points de vue vers la vallée de l'Oise

Une discontinuité des itinéraires à travers le plateau, des secteurs au potentiel visuel intéressant mais inaccessibles.

Des situations de point de vue panoramique occultées par la végétation des coteaux



Grand point de vue panoramique sur le plateau

-  Point de vue ponctuel sur les vallons du Rouanne (calvaire du Hazoy)
-  Point de vue ponctuel sur la vallée de l'Oise (tranchée de la ligne électrique)

Des horizons dégagés qui portent loin le regard mais qui sont par conséquent très sensibles à toutes modifications

Une interface visuelle entre plateau et vallée rationnée

**Des pratiques agricoles pas toujours respectueuses des lisières**  
L'interface entre les boisements et le domaine cultivé entraîne souvent une altération de l'épaisseur des lisières et donc une diminution de leurs potentialités écologiques. On broie, on laboure et on traite jusque sous les frondaisons des premiers arbres pour permettre le passage des engins, diminuer les ombres portées sur les cultures, limiter les plantes adventices. Les lisières sont pourtant des milieux écologiques reconnus pour leurs richesses écologiques, où la biodiversité est plus importante que dans le boisement lui-même.

### ●Enjeux et potentialités

#### Survaloriser cette scénographie paysagère et valoriser cette aire visuelle qui révèle des entités remarquables

Cette scénographie vraiment remarquable, aux horizons très dessinés s'affiche comme une formidable carte de visite pour ce territoire préservé et généreux en patrimoine de toutes sortes. L'enjeu consiste à reconnaître et préserver la valeur de ce paysage agricole et de franges forestières, en s'attachant à :

- maîtriser toutes les évolutions même les plus anodines susceptibles de prendre place dans ce paysage ouvert et par conséquent sensible (constructions, plantations...);
  - veiller plus particulièrement à conserver la qualité des points de vue sur la vallée de l'Oise, les queues de vallons, le hameau de Fond Maillet, mais également vers le sud, sur le clocher de Villeneuve-sur-Verberie et la butte-témoin de Montépilloy.
- L'ouverture de nouveaux points de vue sur la vallée de l'Oise et son arrière-plan pourrait être envisagée en pratiquant le cas échéant, des échancrures dans le cordon boisé du coteau. Une gestion paysagère concertée et intercommunale avec Pontoise et Villeneuve-sur-Verberie serait à engager pour définir un projet de paysage commun sur cet ensemble et lui garantir durablement toutes ces qualités. Dans cette séquence de plateau, le chemin Pontoise reste le support privilégié de ces grandes perceptions; c'est pourquoi les vues offertes depuis cet itinéraire sont à protéger en priorité.

#### Exploiter le potentiel visuel offert depuis la crête du coteau

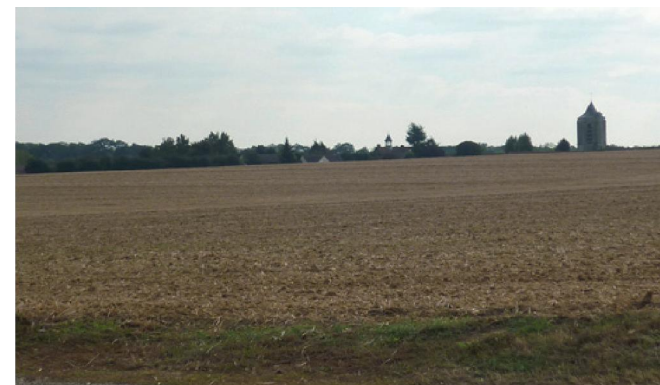
Les situations de surplomb permettent d'appréhender le paysage dans son ensemble et donc de le comprendre. Alors que dans le fond des vallons, végétation, urbanisation et topographie limitent considérablement la lecture de cet espace complexe, le rebord de plateau délivre des points de vue très pédagogiques sur le paysage du grand site des vallons de Roberval et de Rhuis. Cette position en hauteur, qui est pour l'heure uniquement réservée aux passagers de l'A1, mériterait d'être restituée aux promeneurs du plateau.

L'enjeu consiste donc :

- à négocier l'emprise d'un itinéraire de crête, permettant entre autres de relier le chemin du Hazoy au calvaire et de prolonger le chemin du réservoir jusqu'à ce belvédère ;



*Vers le sud, d'autres éléments du grand paysage du Valois sont également à faire-valoir dans le patrimoine visuel de la commune : l'alignement d'arbres de la RD 932a (1), figure emblématique de cet axe gallo-romain, la butte-témoin de Montépilloy (2).*



*Le clocher de l'église de Villeneuve-sur-Verberie appartient également aux horizons de Roberval. Il est donc important qu'aucun élément parasite ne vienne entraver cette perception.*



*La tranchée de la ligne électrique, malgré sa «violence», illustre l'énorme potentiel visuel que recèle les situations de rebord de plateau. Accepter de voir gravières et usines de la vallée de l'Oise, c'est aussi assumer les transformations que nous faisons subir à nos espaces et de les considérer comme des paysages à voir !*



*Mais les vues ne sont pas toujours larges et profondes. La végétation opère parfois des effets de cadrage tout aussi saisissants que les visions panoramiques précédentes. D'où l'intérêt de préserver ces éléments végétaux à condition qu'ils n'engendrent pas eux-mêmes des opacifications regrettables pour la lecture du grand paysage.*





L'absence de chemins en bordure de plateau empêche toute possibilité de profiter des nombreuses situations de belvédère offertes par la topographie du grand vallon de Roberval.

-vers le nord, le chemin du Hazoy pourrait être prolongé pour rejoindre le chemin du Cleu.  
Parallèlement, des actions de défrichement et une gestion à long terme seraient à engager pour rétablir des correspondances visuelles vers les vallons et retrouver des secteurs de pelouses calcicoles en voie de raréfaction sur la commune comme sur l'ensemble du territoire national.  
Une belle façon d'allier action paysagère et action environnementale !

**« Magnifier » la trouée la tranchée de la ligne électrique comme belvédère sur la Cavée du Roi et sur la vallée de l'Oise**

Si ce réseau aérien a provoqué une saignée peu élégante dans le coteau boisé, il a aussi dégagé une large fenêtre, certes mal dessinée, mais qui donne à voir un bassin visuel profond sur la vallée de l'Oise, embrassant au passage, le petit vallon de la Cavée du Roy. De manière à débanaliser et à anoblir cette tranchée, des aménagements seraient à envisager de façon à créer un itinéraire parcourant le coteau et une terrasse au contact du chemin du Cleu. Ce secteur nécessite enfin un nettoyage régulier et une surveillance soutenue afin de le débarrasser des ordures et des carcasses de voitures qui le maculent.



Redécouvrir la géographie du vallon du Rouanne et de ces affluents, le rapport entre les entités bâties et leurs cadres physiques constituent une réappropriation paysagère indispensable pour permettre une évolution cohérente de ce territoire. Voir, c'est comprendre. Exploiter le potentiel de perception du rebord de plateau en créant de nouveaux chemins et de nouvelles ouvertures assoieraient cette démarche de réidentification des paysages de Roberval.



Les lisières sont souvent absentes, au sens écologique du terme. Une meilleure prise en compte de cet écosystème serait à attendre dans ce contexte de bio-corridor stratégique.

Ce site d'interface majeur entre vallées et forêts, illustré par la présence du bio-corridor, doit inciter les différents acteurs du territoire à opérer des actions d'amélioration de cet espace «écologique» capital. S'appuyer sur les lignes de thalwegs des vallons pour restaurer des continuités confortables vers la forêt d'Halatte, proscrire toute entrave à la circulation de la grande faune, rendre plus compatible l'agriculture avec cette donnée environnementale.



### Mieux prendre en compte la richesse des lisières

Les lisières sont d'un grand intérêt écologique, car elles se composent de diverses strates qui abritent une variété de plantes et d'animaux complémentaires et souvent utiles pour les cultures. Elles sont aussi des refuges et des milieux indispensables à la fonctionnalité des corridors écologiques.

Leur aspect souvent buissonnant est très protecteur pour les proies qui y trouvent gîte et couvert, et dissuasif pour les prédateurs. La persistance de cet ourlet est également une composante non négligeable du paysage forestier et champêtre.

Comme le montre le schéma ci-contre, une lisière naturelle est un organisme complexe faisant la transition entre le milieu forestier fermé et le milieu prairial ouvert. Cette transition n'est pas brutale mais passe par toute une série d'intermédiaires.

Parallèlement à d'autres initiatives en faveur de la biodiversité dans les terres cultivées, ces lisières méritent d'être absolument respectées lorsqu'elles existent, ou restaurées le cas échéant. Cet écosystème est en effet particulièrement sensible aux traitements phytosanitaires, ce qui doit impliquer leur abandon ou à défaut leur réduction ou leur mise à distance (conservation d'espaces-tampons herbeux entre cultures et lisières, coupes et élagages aux périodes appropriées, limitation des impacts des intrants...).

Enfin, ces lisières concernent essentiellement le domaine privé ; un travail d'information et de pédagogie auprès des propriétaires respectifs doit donc être engagé.

### Continuer de préserver le bornage arboré et religieux du calvaire de Notre-Dame-des-Champs

Le caractère insolite de cette ponctuation très composée, perdue au milieu des champs, confère à ce bornage toutefois récent (1880), une valeur très particulière ; d'abord en terme culturel et culturel, puis en tant que bornage géographique (installé sur la limite communale de Roberval et de Ponpoint) et paysager. Il serait donc important pour ce petit ensemble, de penser à rénover le muret de pierres calcaires qui le délimite et à surveiller l'état de ses quatre tilleuls taillés.

### Accentuer la prise en compte des enjeux environnementaux portés par le plateau

Il convient de toujours s'assurer que les actions engagées sur ce territoire de plateau très circulé par la grande faune, respectent ce bio-corridor écologique majeur reliant la plaine alluviale à la forêt.

Le bio-corridor se localise essentiellement sur le domaine privé ; un travail d'information et de pédagogie auprès des propriétaires respectifs s'avère donc indispensable pour rappeler les responsabilités qui leurs incombent à ce sujet (les clôtures étant la principale entrave à la circulation de la grande faune).












*Le calvaire de Notre-Dame-des-Champs compose une ponctuation unique dans le domaine cultivé. Assurer une bonne évolution du couvert arboré comme des éléments construits est indispensable à sa pérennité. On peut s'interroger sur la nécessité de tailler les arbres alors que rien ne limite leur croissance. Cela accentuerait leur présence dans l'horizon du plateau.*



*Les ponctuations arborées se déclinent aussi sous la forme d'arbres fruitiers au Fond Maillet, et de cordons accompagnant les «lèvres pentues» du chemin Pontois. Autant de pièces qui participent à la qualité paysagère du plateau.*



### Légende de la carte

-  Chemin existant sur le plateau
-  Chemin existant dans la cavée et sur le coteau
-  Chemin à créer ou à retracer
-  Point de vue existant sur les vallons à préserver (1-calvaire du Hazoy)
-  Point de vue existant à valoriser (vue sur la vallée de l'Oise)
-  Nouveaux points de vue à créer en opérant des ouvertures dans la couverture boisée du coteau :  
 2- Vue sur le vallon de Fosse  
 3- Vue sur Noël-Saint-Rémy (église et route de l'Eglise, grande longueur du vallon, Cavée Martine)  
 4- Vue sur le val du Rouanne et le mont Catillon de Rhuis  
 5- Vue sur le val du Rouanne amont et Noël-Saint-Martin  
 6- Vue sur Fosse et son marais
-  Ponctuation arborée à protéger :  
 a-Calvaire de Notre-Dame-des-Champs  
 b-Cordon du talus du chemin Pontois et de la cavée d'Harcelay  
 c-Arbres fruitiers du Fond Maillet
-  Grand point de vue panoramique sur le plateau à préserver, nécessitant une concertation intercommunale et une démarche pédagogique auprès de la population
-  Chemin Pontois à survaloriser en tant qu'itinéraire «paysager» majeur

### Enjeux, potentialités et orientations

# LES COTEAUX, LES CAVÉES ET LE VAL DU ROUANNE

## Les coteaux, de Moru à Carrieuse

### ●Présentation du contexte

#### Un motif paysager omniprésent dans le site du vallon de Roberval

Les versants escarpés des coteaux se développent sur un long linéaire, tant les découpages du plateau opérés par l'érosion sont multiples et répétés. Il y a encore moins d'un siècle presque dénudées, ces pentes sont aujourd'hui toutes couvertes par les bois, au point de donner aux fonds des vallons des allures de clairières.

### ●Dysfonctionnements, risques de dénaturation avérés ou éventuels

#### Des coteaux uniformisés, un rapport thalweg/plateau illisible

L'abandon des coteaux comme terres agricoles a conduit à imposer un paysage unique, uniforme, quelles que soient les expositions et les types de sols. Le boisement a ainsi dévoré progressivement les espaces ouverts tenus par les prés, les cultures de pente, les vergers. C'est un continuum arboré qui encercle à présent le fond des vallons et qui limitent considérablement les opportunités de liaisons visuelles. La ligne de crête dessinée par le rebord de plateau et certaines expressions du relief pourtant variées et marquées sont très souvent illisibles. Le sentiment d'enclavement, voire d'étouffement, des fonds de vallons est bien réel et se trouve même exacerbé au niveau du marais de Fosse, qui fait actuellement littéralement corps avec les coteaux boisés qui l'entourent.

#### Des milieux écologiques qui s'appauvrissent, voire qui disparaissent

Les quelques ares de pelouses sèches qui perdurent au-dessus de Fosse sont l'unique trace d'un paysage et d'un écosystème plus importants naguère, lorsque les terres en pente étaient cultivées ou pâturées. Bien qu'ils s'agissent d'espaces protégés (site inscrit de la vallée de la Nonette et ZNIEFF), ces ouvertures restent menacées par le manque d'entretien régulier permettant la maîtrise de l'enfrichement, mais aussi par certaines pratiques incompatibles avec ce milieu fragile (motos, piétinement intensif sur certains endroits...).

### ●Enjeux et potentialités

#### Restaurer des séquences de coteaux ouverts et maîtriser la dynamique d'enfrichement

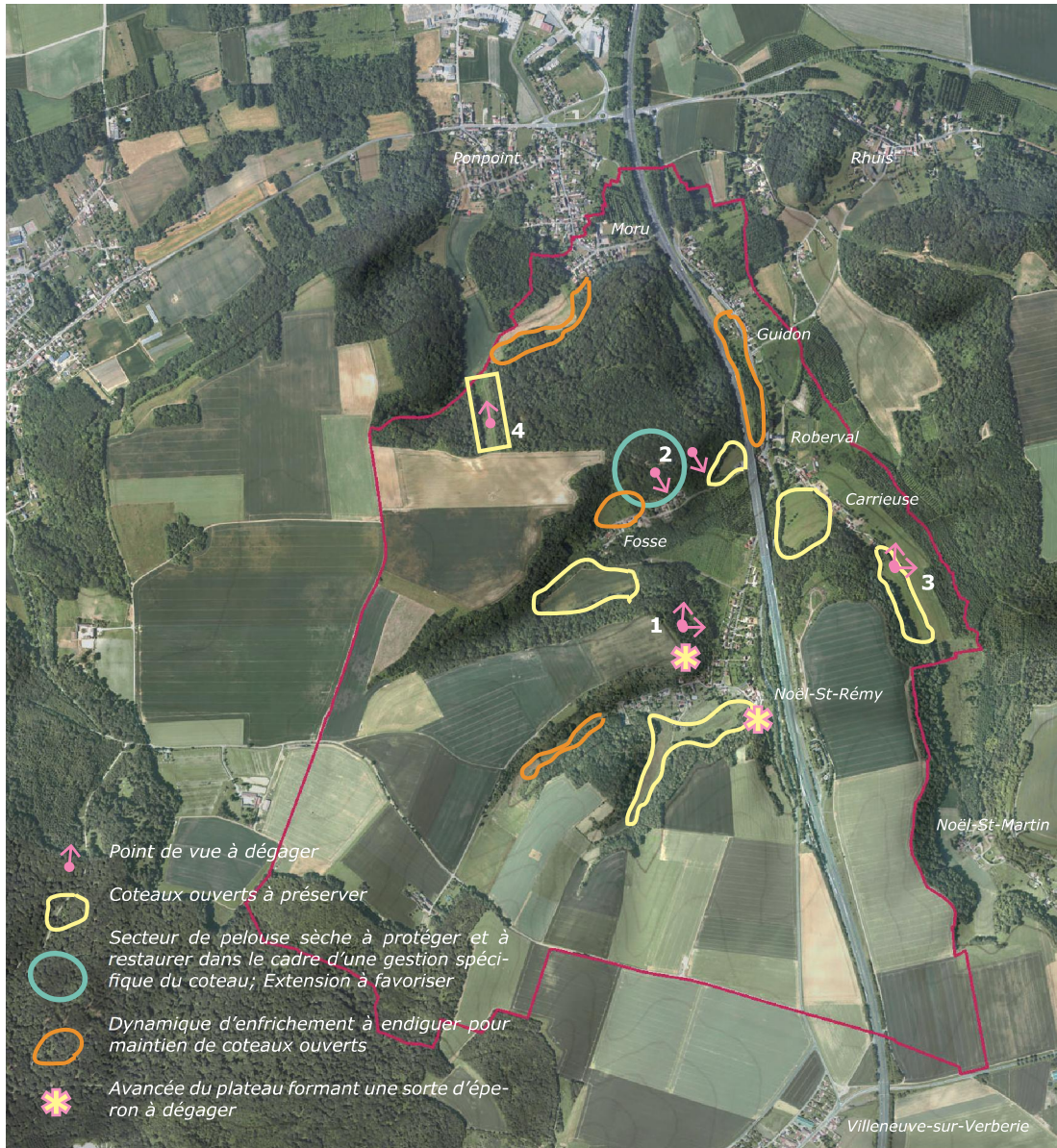
L'enjeu est ici double; d'abord, il s'agit de réouvrir l'espace des vallons en diminuant cet effet de fermeture. Cet acte de paysage doit conduire :

- à réinviter la lumière pour rendre les vallons moins sombres,
- à rétablir des enchaînements lisibles entre vallons et plateau,
- à restaurer des points de vue sur les expressions les plus pittoresques du relief.

Certains éperons rocheux pourraient être ainsi mise en valeur comme celui qui fait face à l'église. Témoin d'une activité importante à l'échelle de la commune, l'extraction de la roche calcaire nécessaire à l'édification des bâtiments a laissé une petite carrière enfouie sous la végétation, à flanc de coteau, sous le calvaire



Problématiques et principales dynamiques d'évolution



### Enjeux, potentialités et orientations

Point de vue à dégager

1- Chemin du Hazoy, vue sur Noël-Saint-Rémy et marais de Fosse

4- Tranchée de la ligne électrique, vue sur la vallée de l'Oise

2- Chemin du Cleu, vue sur la marais de Fosse, le viaduc et le val du Rouanne

3- Chemin de Roberval à Noël-St-Martin, vue sur le val du Rouanne

À Ciel Ouvert, B. Canard, Vue d'Ici

PNR Oise-Pays de France • Etude urbaine de Roberval • Phase 3 - 2010



Le chemin du Hazoy, un parcours fermé par la végétation qui mériterait d'être davantage perméable à la vue.



Les pelouses sèches sont à «survaloriser» car elles se font rares sur le territoire du Parc.



Certaines expressions singulières du relief mériteraient d'être mises à jour, comme cet éperon dominant la cavée de l'Eglise.

du Hazoy. Intimement liée à l'histoire du patrimoine bâti, cette petite carrière à flanc de coteau mériterait aussi une remise en scène dans le grand paysage du vallon et du village de Noël-Saint-Rémy. Son dégagement et la sécurisation de son accès seraient envisageables afin de remettre à jour ce petit lieu insolite et qui fait corps avec la croix qui le coiffe.

Il s'agit également d'un enjeu écologique, en exploitant le potentiel porté par les pelouses sèches calcicoles qui font de Roberval, un site de valeur pour le patrimoine environnemental du Parc. Ainsi, préserver les pelouses existantes en contrôlant la friche est une priorité. Mais l'ouverture de nouveaux sites peut être une action emblématique d'une volonté d'articuler paysage et environnement et d'enrichir le patrimoine commun en favorisant davantage de biodiversité dans ce vallon situé à l'interface des plateaux cultivés et boisés et de la vallée de l'Oise.



Le coteau franchi par la RD 100 permet des vues sur Noël-Saint-Rémy qui sont opacifiées par la végétation. Une action prioritaire serait à engager pour redonner à voir le village et son vallon depuis cet axe de circulation important.

## Les cinq cavées de Fosse et de Noël-Saint-Rémy

### •Présentation du contexte

#### Une topographie qui articule vallée et plateau

Les cavées de Moru, Fosses et de Noël-Saint-Rémy constituent des motifs paysagers et environnementaux de grand intérêt malgré leurs allures « très » ordinaires. Points de passages naturels et séculaires entre vallons et plateau, ils hébergent des ambiances intimes, que l'urbanisation a préservé. Elles jouent un rôle essentiel pour la circulation de la grande faune, qui trouve là comme les hommes, un relief plus facile à franchir pour passer d'un niveau à l'autre. Le patrimoine écologique qui y a été recensé témoigne de milieux assez riches qui ont justifié des classements en ZNIEFF et en Natura 2000 (Cavée des Rois notamment). Elles agissent enfin comme des collecteurs d'eau naturels du bassin versant du plateau; des coulées de boues y sont d'ailleurs fréquentes.

### •Dysfonctionnements, risques de dénaturation avérés ou éventuels

#### Des espaces ouverts fragiles

Encore tenues par l'activité agricole, ces queues de vallée connaissent les mêmes dynamiques d'enrichissement que les coteaux. Dès que la pente s'accroît, le boisement gagne comme sur les rives de la cavée des Rois où d'anciennes parcelles de vergers sont progressivement envahies par les ronciers.

#### Une proximité avec l'urbanisation qui peut constituer un facteur d'altération

Bien que protégées, ces cavées sont directement au contact des franges urbanisées de Fosse, Moru, Noël-Saint-Rémy. Il peut toujours exister à un moment ou à un autre, des velléités d'extensions de l'urbanisation, sur ces terres assez plates. Le projet de lotissement qui n'a pas vu le jour Cavée de Fosse illustre d'ailleurs cette éventualité de mutation.

### •Enjeux et potentialités

#### Préserver l'ouverture des cavées

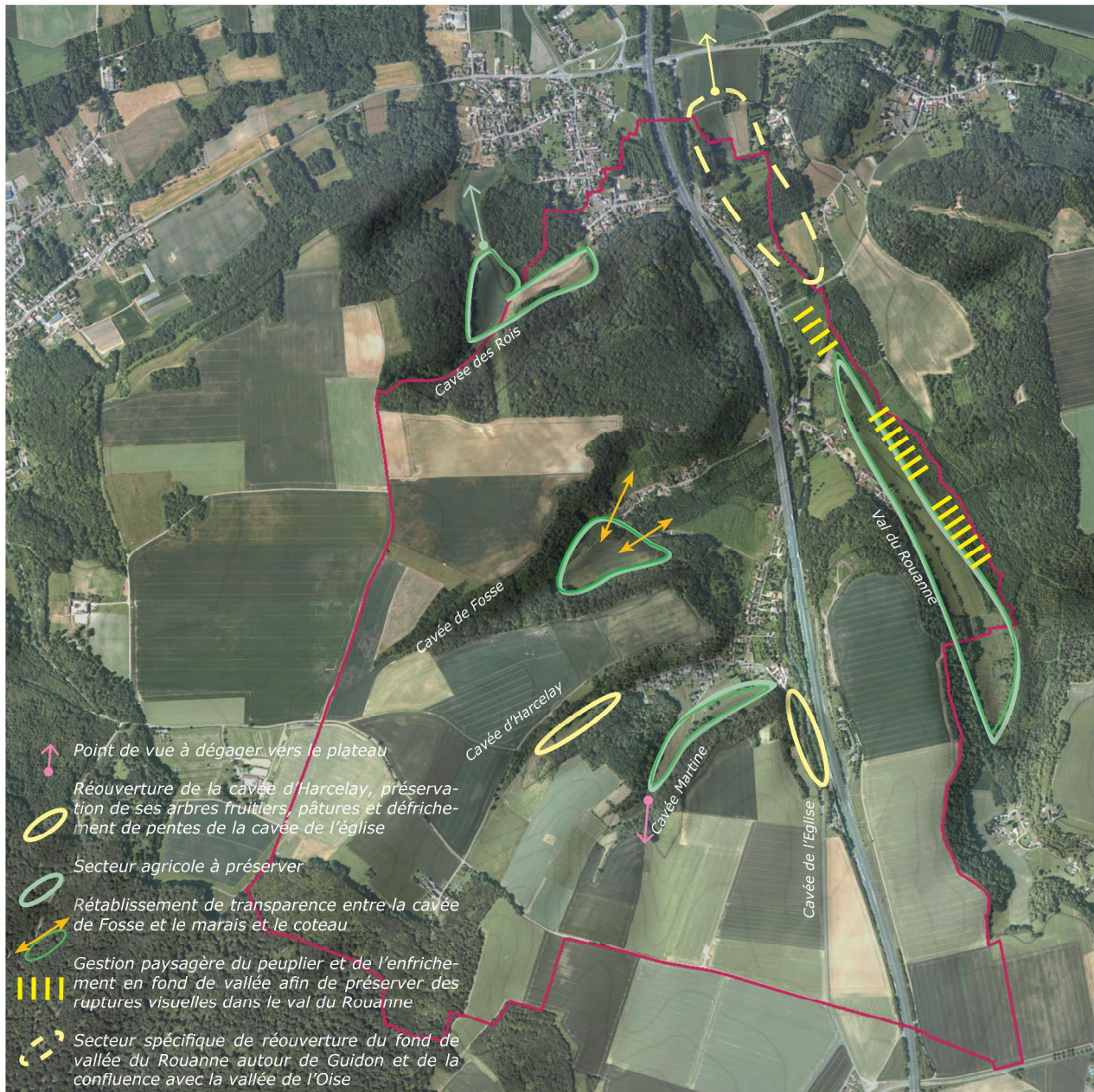
Ces « tranchées » dans l'épaisseur du plateau et la couverture boisée des coteaux sont des lieux de biodiversité et de variété de paysage à protéger.

L'enjeu consiste :

- à y maintenir une activité agricole pour garantir l'ouverture de chaque vallon, et en incitant à de pratiques culturelles en accord avec les richesses écologiques de ces lieux;
- à s'assurer une bonne évolution de ces écosystèmes (conservatoire des espaces naturels par exemple);
- à y proscrire durablement toute urbanisation, au titre du paysage, de l'environnement mais aussi du rôle essentiel dans la gestion des eaux pluviales en gérant les coulées de boues qui s'y produisent parfois.



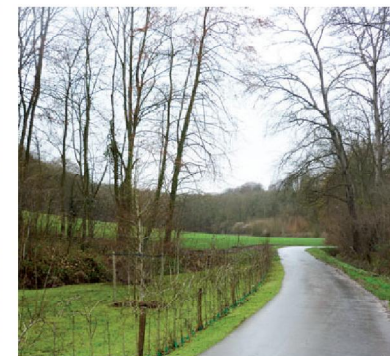
Problématiques et principales dynamiques d'évolution



### Enjeux, potentialités et orientations



Les queues de cavées au contact du plateau sont souvent à l'origine de scénographie d'une grande qualité. Ces lieux méritent donc une protection spécifique (à gauche, Cavée d'Harcelay, à droite Cavée Martine).



La partie aval de la cavée de Fosse est un espace cultivé assez large qui livre une ouverture appréciable dans cet environnement étouffé par les boisements.

Enfrichement d'un verger, cavée des Rois. Une dynamique qui pourrait être enrayée en engageant un plan de gestion concerté des coteaux.



Cavée Martine; un corridor large qui pourrait être percé pour rétablir un contact visuel direct avec le plateau.

## Le val du Rouanne

### ●Présentation du contexte

#### Un large sillon vers l'Oise, un site d'interface entre massifs forestiers

Le val du Rouanne malgré sa courte distance, compose une dépression encaissée et assez large qui laisse la place à plusieurs occupations de son sol; cultures, peupliers, pâtures, jardins d'agrément et friches en tapissent le thalweg. Le contact vers la vallée de l'Oise reste peu lisible en raison de cet encombrement du sol qui jalonne le parcours du Rouanne jusqu'au mont Catillon. Cette vallée s'inscrit dans le biocorridor qui articule les grands massifs forestiers du sud de l'Oise et en constitue une pièce maîtresse dans ce contexte paysager dominé par les grandes étendues agricoles.

### ●Dysfonctionnement, risques dénaturation avérés ou éventuels

#### Un fond de vallée encombré par les boisements

Naguère plus ouvert, le paysage du val est aujourd'hui dominé par le boisement, spontané (friches) ou volontaire (culture du peuplier). L'expression du site de vallée en est affaiblie, la relation à la vallée de l'Oise peu explicite malgré l'ampleur de la dépression creusée par cette confluence. Le parcours de l'eau en est d'ailleurs devenu invisible, le Rouanne n'étant que très souvent enfoui sous la végétation.

#### Des milieux écologiques et des ambiances qui se sont simplifiés

Avec la disparition des prés et la progression des boisements, mais aussi avec la culture intensive (maïs), la richesse écologique de ce type de milieu humide a perdu de son intérêt.

### ●Enjeux et potentialités

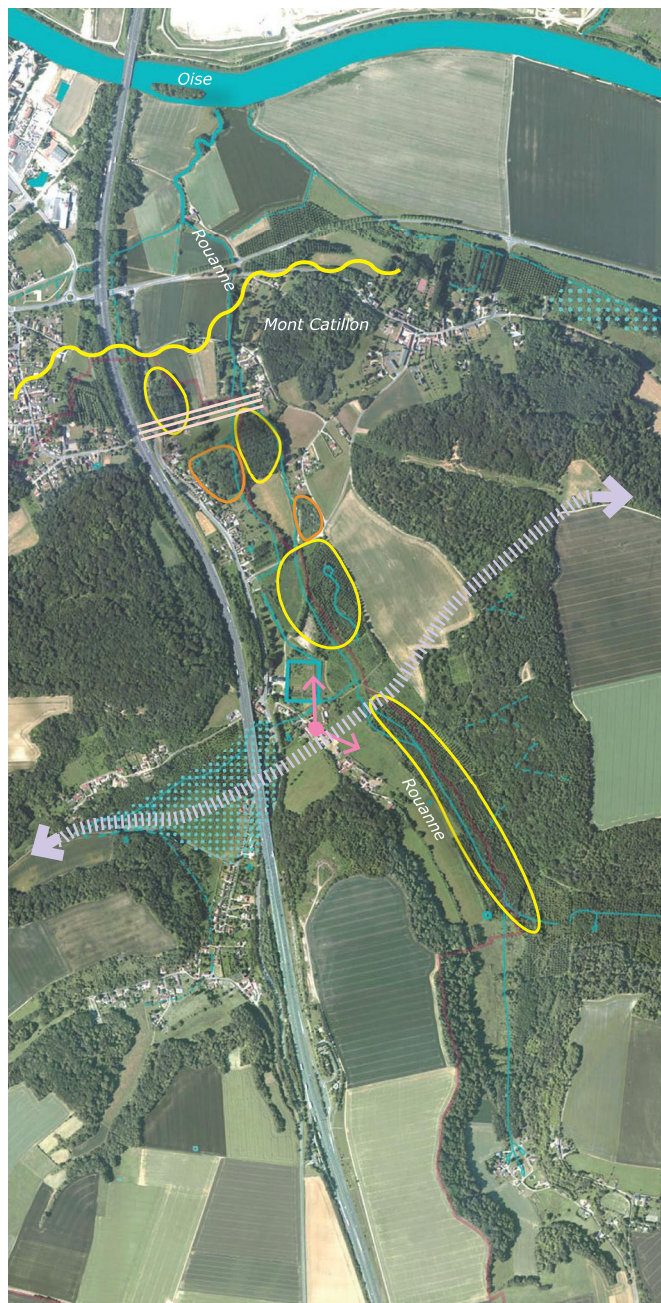
#### Restaurer des espaces de respiration et de lecture paysagère du site de vallée

L'enjeu est ici le même que pour les vallons adjacents et réside dans l'ouverture paysagère de ce site géographique en réduisant les espaces gagnés par la friche, notamment au droit de Guidon, là où réside encore quelques surfaces de prairies. C'est également là où un contact plus franc avec le site de confluence avec la vallée de l'Oise pourrait être restauré.

Les parcelles de peupliers mériteraient de laisser plus d'espace ouvert en bordure du Rouanne de manière à ce que le cours d'eau soit bien présent dans le paysage du val.

#### Diversifier les milieux écologiques

La reconquête d'espaces ouverts sous forme de prairies humides peut permettre de diversifier les milieux écologiques dont les potentialités en la matière sont bien connues. Une démarche commune avec Rhuis serait à engager autour du site de Guidon/Joncqouy/Bacouël.



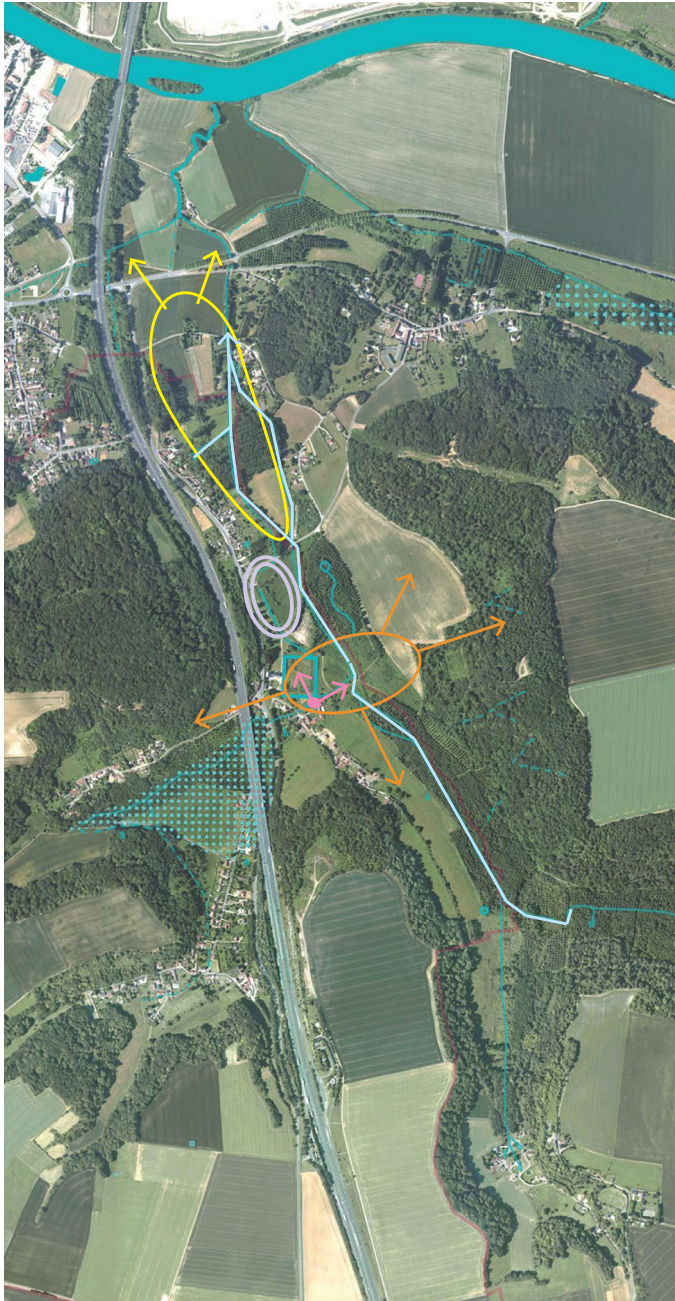
**Problématiques et principales dynamiques d'évolution**







- Parcelle dédiée à la populiculture entraînant une forte opacification du site de vallée
- Secteur d'enrichissement participant également à la fermeture paysagère du fond du val du Rouanne
- Grand point de vue sur le val et le mont Catillon
- Biocorridor grande faune
- Coupure avec la vallée de l'Oise par les boisements
- Site de contact entre vallée de l'Oise/val du Rouanne



Les espaces ouverts sous forme de prairies doivent retrouver plus de place dans le système paysager du val.





-  Secteur d'ouverture paysagère à privilégier (avec Rhuis) et restauration d'une lisibilité du site de confluence
-  Dynamique d'ouverture à favoriser
-  Secteur ouvert à préserver au droit du château et prise en compte du biocorridor grande faune
-  Grand point de vue sur le val et le mont Caillon à préserver
-  Parc du château en voie de fermeture; envisager une gestion favorisant le maintien d'un espace ouvert composé avec le milieu humide
-  Rouanne et rus adjacents à dégager



*Le parc du château est également conquis par la culture du peuplier qui limite les potentialités de diversification des ambiances et des milieux.*



*La grande hauteur des peupliers concurrence les échelles du site de la vallée, rivalisant avec les coteaux.*

**Enjeux, potentialités et orientations**

